

---



---

**VINGT-NEUVIÈME GENRE.**


---

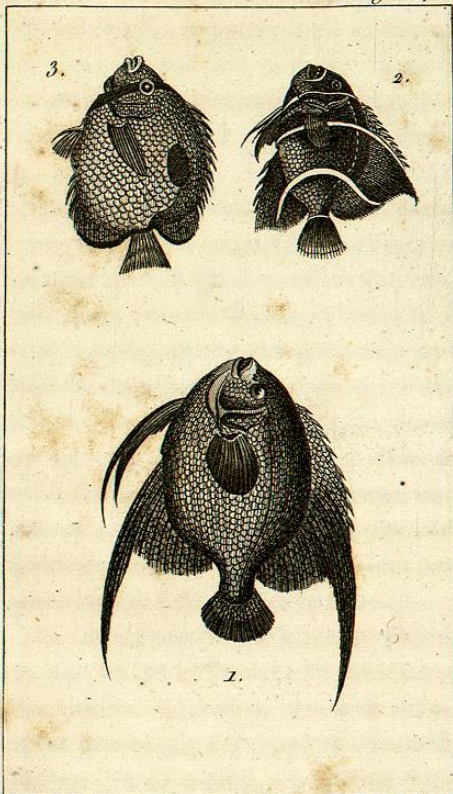
**LE CHÆTODON ou LA BANDOULIÈRE,  
CHÆTODON.**

*Caractère générique.* Les dents sétacées.

**LA BANDOULIÈRE DORÉE,  
CHÆTODON AUREUS.**

La belle couleur d'or dont brille ce poisson, et le piquant fort de l'os maxillaire, en sont les caractères. On compte douze rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale; quinze à celle de l'anus et à la queue, et vingt-quatre à celle du dos.

Le corps forme un ovale jusqu'à la queue; et à l'exception des nageoires pectorales et ventrales, il est garni d'écaillés dures et dentelées. L'ouverture de la bouche est petite, les deux mâchoires sont armées de dents sétacées, les lèvres sont fortes; les



*Desce del.*

*Racine Sculp.*

1. LA BANDOULIÈRE dorée. 2. LA BANDOULIÈRE  
à tache pag. 279. 3. LA BANDOULIÈRE à arc pag. 280.

narines doubles et placées non loin des yeux. Ces derniers ont une prunelle j'aune entourée d'un iris rougeâtre. L'opercule des ouies consiste en une plaque, qui se termine en pointe près de la nageoire pectorale. L'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La ligne latérale qui commence non loin de l'œil, forme un arc lâche, et l'anus se voit auprès de la nageoire qui porte ce nom. Le fond de la nageoire est jaune et les extrémités sont vertes. Dans la nageoire dorsale, on aperçoit douze piquans, et deux dans celle de l'anus. Les rayons de toutes les nageoires sont ramifiés. Les nageoires de la queue et de la poitrine sont rondes, et les autres ont la forme d'une faucille.

Ce beau poisson que je trouve parmi les dessins du père Plumier, vit dans les eaux des Antilles. Comme ce père n'en dit autre chose que ce que j'ai rapporté au commencement, je ne saurais non plus en dire davantage, si ce n'est que c'est un poisson carnivore; puisque sa bouche est armée de dents propres à saisir sa proie. Les noms

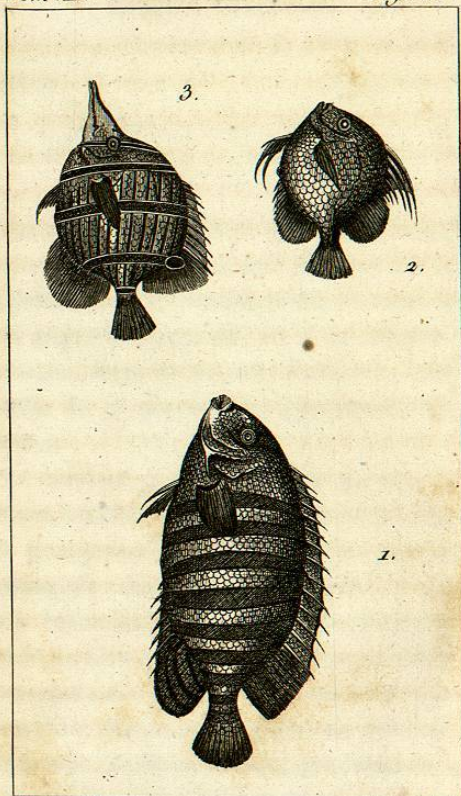
que je lui ai donnés sont pris dans sa belle couleur.

### L'EMPEREUR DU JAPON,

CHETODON IMPERATOR

On reconnaît ce poisson à ses stries longitudinales, et aux quatorze piquans de la nageoire dorsale. On compte dix-huit rayons à la nageoire pectorale, six à la nageoire ventrale, vingt-trois à celle de l'anus, seize à celle de la queue, trente-quatre à celle du dos.

La tête est grande et garnie partout de petites écailles. Les yeux qui sont grands, ont une prunelle noire et un iris orangé. Autour de ce dernier, on aperçoit une strie bleue et arquée. L'os maxillaire est bordé de bleu et pourvu d'un piquant fort. L'opercule des ouies consiste en deux plaques, sur chacune desquelles on voit une strie bleue. La ligne latérale, qui commence à la nuque, règne le long du corps et non loin du dos : à l'extrémité de la nageoire dorsale, elle forme une courbure vers la partie inférieure, et va se perdre au milieu



Dessiné del.

Racine Sculp.

1. LA BANDOULIÈRE rayée. 2. L'ORBE.

3. LA BANDOULIÈRE à bec.

## DE LA BANDOULIÈRE RAYÉE. 211

de la nageoire de la queue. La couleur du fond est jaune, et les rayons longitudinaux sont bleus. Les nageoires du dos et de l'anus sont épaisses, raides et arrondies. La dernière est armée, à son commencement, de trois piquans, qui sont courts et forts. La nageoire ventrale, n'en a qu'un seul, qui est long. Tous les rayons sont ramifiés.

J'ai trouvé ce poisson bigarré dans la collection qu'on m'a envoyé du Japon.

Suivant le rapport de Ruysch et de Renard, ce poisson est encore plus gras que le saumon, et le meilleur de tous les poissons des Indes orientales. Comme on n'en pêche que très-peu, ces poissons sont très-chers, et ne paraissent que sur la table des grands : c'est aussi ce qui leur a fait donner le nom de *l'empereur du Japon*, et non la *couronne*, dont on dit que leur tête est ornée, comme Ruysch assure.

## LA BANDOULIÈRE RAYÉE,

CHETODON FASCIATUS

On reconnaît ce poisson à son corps fascié et aux sept piquans de la nageoire de l'anus

On compte seize rayons à la nageoire ventrale, vingt-un à celle de l'anus, quatorze à la queue, et vingt-trois à celle du dos.

La tête, les écailles, et l'ouverture de la bouche sont petites. Les mâchoires sont d'égale longueur, et armées de pareilles dents que les autres. Les lèvres sont fortes, et les narines doubles se trouvent non loin des yeux. Ces derniers ont une petite prunelle noire entourée d'un iris blanc et bleu. Sur le front, au-dessus et au-dessous des yeux, aussi bien que derrière eux, on aperçoit des stries bleues. L'os maxillaire est dentelé, et se termine en un piquant fort. L'opercule des ouies consiste en une plaque mince, l'ouverture des ouies est large, et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La couleur du fond est blanche, avec des stries bleues, qui ont une bordure brune. La ligne latérale commence à l'œil, s'approche du dos, le long duquel elle s'étend dans une direction parallèle, forme une courbure à l'extrémité de la nageoire dorsale, et se perd comme à l'ordinaire. L'anus est placé au milieu du corps. La

nageoire pectorale est courte, claire et arrondie. Dans la nageoire ventrale, je ne trouve qu'un piquant, et quatorze dans celle du dos. Les autres rayons de toutes les autres nageoires, sont mous et ramifiés. Aux bandes bleues de la nageoire de l'anus, je ne trouve pas la bordure brune qu'on voit sur le tronc.

Ce poisson bigarré, que les Japonnais appellent *duc*, probablement à cause de ses bandes de diverses couleurs, est originaire des Indes orientales. J'en ai reçu le dessin et la description de monsieur Boddaert, docteur en médecine à Utrecht. Mais comme je ne trouve rien sur son histoire naturelle ni dans Valentyn, ni dans Ruysch et Renard, je ne saurais en donner une description plus détaillée. Il paraît seulement par sa bouche armée qu'il est du nombre des poissons voraces.

Ce poisson se nomme :

*Gestreifter Klippfisch*, chez les Allemands.

*Bandoulière rayée*. chez les Français.

*Ikan sengadji molukko*; aux Indes.

*Moluksche Hertog*, dans les colonies hollandaises de ce pays.

Valentyn, qui nous a le premier décrit ce poisson, en a donné aussi un dessin assez bon. On peut faire le même jugement des figures que nous devons à Ruysch et à Renard. Dans l'ouvrage de ce dernier, je trouve encore deux autres dessins qui ressemblent à notre poisson; mais comme ces dessins ne sont accompagnés d'aucune description, je ne saurais décider si cet auteur a augmenté les espèces déjà connues, ou si ce ne sont que des variétés.

#### LA BANDOULIÈRE TACHETÉE,

*CHETODON GUTTATUS*

Le premier et le dernier rayon de la nageoire ventrale, qui sont piquans, forment le caractère distinctif de ce poisson. On compte quinze rayons à la nageoire pectorale, cinq à la ventrale, seize à celles de la queue et de l'anús, et vingt-trois à celle du dos,

Le corps à proportion de celui des autres

bandoulières, est étroit, il est couvert de petites écailles. L'ouverture de la bouche est plus grande qu'aux autres poissons du même genre. Les mâchoires sont d'égale longueur et armées de dents aiguës. Les lèvres sont fortes: le poisson peut avancer et retirer la supérieure, qui consiste en deux os. Les yeux sont grands et ronds. La prunelle est noire et l'iris jaune foncé.

Devant ce dernier, on aperçoit les narines qui sont doubles. L'opercule des ouies consiste en une seule tablette mince et longue sous laquelle la membrane branchiale est cachée. L'ouverture des ouies est large. Les côtés sont gris vers le dos, blancs vers le ventre, et ornés de taches rondes d'un brun rouge, qui ressemblent à des gouttes d'eau. La ligne latérale, qui commence à l'opercule des ouies, s'approche du dos et forme un arc lâche. Les nageoires de ce poisson sont sans écailles. La nageoire pectorale est d'un brun jaune, la ventrale grise, celle de la queue jaunâtre, celles du dos et de l'anús d'un gris foncé. Les rayons de toutes les nageoires, excepté ceux

qui sont piquans, sont ramifiés, et ceux de la queue ornés de points d'un brun rougeâtre. La nageoire du dos est garnie de treize piquans, et celle de l'anus de sept.

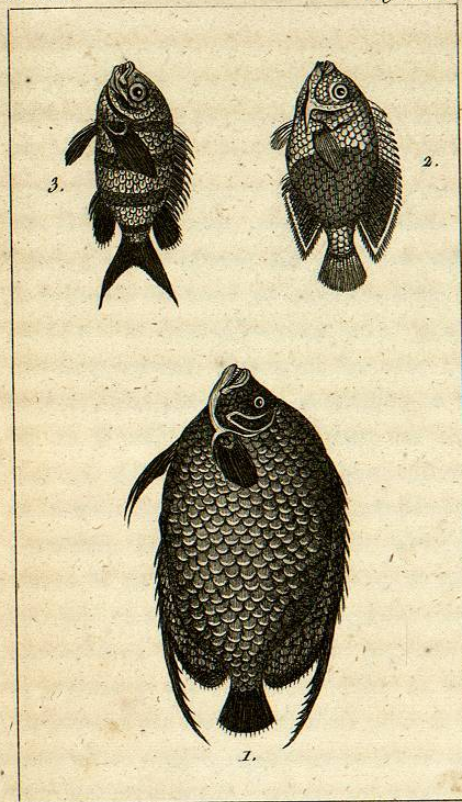
Ce beau poisson, inconnu jusqu'ici, s'est trouvé aussi parmi la collection du Japon dont j'ai fait mention. Il est plus gros qu'il n'est représenté ici.

Comme c'est le seul poisson connu de ce genre qui soit marqué partout de taches rondes, je crois que les noms que je lui ai donnés, lui conviennent assez.

### LA BANDOULIÈRE NOIRE

CHETODON PARU.

On reconnaît cette bandoulière aux douze piquans de la nageoire du dos et aux cinq de celle de l'anus. Je ne saurais déterminer le nombre des rayons de la nageoire du dos et de celle de l'anus; car le prince Maurice, du manuscrit duquel j'ai pris ce dessin, a représenté ces nageoires pliées; mais je compte quatorze rayons à la nageoire pectorale, six à la ventrale et quinze à de celle la queue.



Desève del.

Le Villain sculp.

1. LA BANDOULIÈRE noire. 2. LA GRISELLE  
3. LE MOUCHARRA. page 308.

La tête est petite et l'ouverture de la bouche un peu plus large qu'aux autres poissons du même genre. La mâchoire inférieure avance sur la supérieure : l'une et l'autre sont armées de dents propres à ce genre de poisson. La lèvre supérieure consiste en deux os longs, étroits et minces. Les yeux sont petits; la prunelle est noire et entourée d'un iris couleur d'or. Devant les yeux, on n'aperçoit que deux narines. L'opercule des ouies consiste en deux plaques, et se termine en bas en un piquant fort. L'ouverture des ouies n'est pas si large qu'aux autres bandoulières, et la membrane branchiale est cachée sous l'opercule. La tête et la poitrine sont couvertes de petites écailles; mais sur le reste du corps on en voit de grandes qui ont toutes une bordure jaune. Devant la nageoire de la poitrine il y a une tache jaune. Le fond du poisson est noir, et ce n'est que sur les côtés où les écailles argentines ne le couvrent que fort peu, que la couleur noire qui paraît à travers, le rend gris. Dans l'original duquel ce dessin a été copié, je n'ai point trouvé de ligne latérale : probablement elle



a la même direction qu'aux autres poissons de ce genre. L'anüs est placé au milieu du corps. Les nageoires de la poitrine et de la queue sont courtes et rondes; celles du ventre, du dos et de l'anüs sont longues et en forme de faucille.

La patrie de ce poisson est l'Amérique. On le trouve surtout au Brésil et à la Jamaïque. Marcgraf et Pison en décrivent un du premier pays, et Brown un autre du second. Le premier lui donne une longueur de neuf à dix pouces; mais selon le prince Maurice, il peut parvenir jusqu'à seize. Il est du nombre des poissons dont on mange la chair; il se nourrit d'autres animaux aquatiques. On le prend tant au filet qu'à l'hameçon.

Ce poisson se nomme :

*Paru*, au Brésil.

*Variogated Anged-Fish*, aux colonies anglaises de la Jamaïque.

*Schwarzer Klippfisch*, chez les Allemands.

*Bandoulière noire*, chez les Français.

Marcgraf, qui est le premier qui ait décrit ce poisson, nous en donne aussi un